

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 92

Artikel: Mauricette, ambassadrice du bridge
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830382>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mauricette, ambassadrice du bridge

A 66 ans, l'ancienne biologiste lausannoise se démène pour faire partager sa passion. Un joli challenge, compte tenu de la complexité de ce jeu de cartes.

N'allez surtout pas dire à Mauricette Vuillemin que le bridge est un véritable casse-tête! Elle vous répondra que c'est précisément cela qui fait la beauté de ce jeu de cartes, le plus noble d'entre tous. Contrairement à d'autres, le bridge ne se donne pas du premier coup, il faut l'apprivoiser, être patient et persévérant. C'est le prix à payer pour pouvoir, ensuite, en comprendre et en apprécier toutes les subtilités.

Force est donc de reconnaître qu'un cours de base est nécessaire pour ce lointain descendant du whist. «Mais tout le monde peut y prendre du plaisir rapidement», insiste cette Lausannoise d'adoption depuis 1974, mais née à Yverdon.

Devant tant de conviction, reprenons et écoutons Mauricette, biologiste de formation ayant travaillé longtemps dans la recherche avant de s'orienter vers la formation professionnelle. Bref, une femme sérieuse et non pas une lady anglaise excentrique s'adonnant au bridge sur une terrasse surplombant le Nil, à la mode Agatha Christie.

Dans son appartement lausannois situé sous-gare, cette célibataire reconnaît pourtant de l'intérêt pour les polars et les romans. «Les choses sérieuses, j'en ai vu assez durant ma vie professionnelle», explique cette fille de mécanicien CFF. Comme toute bonne Suisse, elle est tombée dans la marmite des cartes avec notre jass national, même si cela ne fut pas

facile. «J'aimais bien, mais les conditions n'étaient pas bonnes. Ma grand-mère n'arrêtait pas de dire que j'allais perdre et je finissais chaque fois par pleurer!»

UNE BATTANTE

Dans son parcours de vie, la Lausannoise s'est toutefois avérée une battante — «J'aime quand les choses avancent» — et



une grande curieuse. Dès qu'un sujet l'interpelle, elle s'y intéresse... avec sérieux, n'hésitant pas à prendre des cours. Un exemple au hasard, elle est ainsi devenue conteuse de «L'oreille qui parle». Les habitués de Sauvabelin, à Lausanne, la connaissent bien¹.

C'est aussi par curiosité qu'elle participe durant un week-end, au milieu des années 1990, à un cours d'introduction au tarot. «J'ai trouvé là un outil très intéressant pour extérioriser des choses qu'on a à l'intérieur de soi et des réponses à des questions.»

Dans la foulée, cette touche-à-tout est frappée par l'intitulé d'un stage de Rosette Poletti: *Savoir lire les signes de sa vie*. Elle décide d'utiliser cette phrase dans les choix à faire pour sa vie. Et de citer Paulo Coelho, dans *L'alchimiste*: «Si nous croyons avec force à notre «Légende Personnelle», et si nous persistons sur notre voie, alors, le monde coopère à notre légende.»



«Tout le monde peut avoir du plaisir rapidement»

MAURICETTE VUILLEMIN,
JOUeuse DE BRIDGE

OBJECTIF BRIDGE

En 1979, le bridge déboule enfin dans sa vie grâce à sa partenaire de tennis d'alors. «Elle était plus âgée que moi et elle voulait m'apprendre.» Vous avez compris, notre biologiste qui aime bien aller au fond des choses ne s'est pas contentée de cette introduction amicale. Elle s'inscrit dès lors à un cours d'initiation à l'Ecole-club Migros. Une expérience guère concluante. «En dehors des cours, personne ne m'a proposé de jouer!»

Après ce coup dans l'eau, si l'on peut dire, elle attendra la semi-retraite en 2011 pour reprendre contact avec le bridge grâce à des cours débutants au Mouvement des aînés (MdA)². Et, là, miracle, les participantes se retrouvent le dimanche après-midi chez l'une et l'autre pour jouer, avec l'aide d'un joueur expérimenté: «C'est important», souligne notre bridgeuse. Pendant deux ans, c'est le bonheur ou presque, ces dames se constituant des cagnottes destinées à de bons repas entre copines de cartes. Sympa, non? Mais vous connaissez maintenant Mauricette dont la devise pourrait être: «Toujours plus loin».

Départ donc avec une partenaire pour le Bridge Club du Léman, à Vevey³. «Cela nous a plu. Terminé les parties amicales, place aux tournois.» La passion bridge s'est définitivement emparée de notre joueuse. Dès lors, elle décide de se vouer parallèlement à la promotion de ce jeu de cartes. Elle organise un stand dans un salon consa-

cré aux jeux et met en place des séances d'initiation au MdA. Et Mauricette qui se décrit comme n'étant pas une bonne joueuse, se lance un nouveau défi pour cet automne: «Faire aimer ce jeu aux débutants en enseignant les notions fondamentales du bridge, surtout par la pratique du jeu.»

Si vous êtes intéressé par le challenge, n'hésitez d'ailleurs pas à prendre contact avec le Mouvement des aînés.

DES CONTRATS ET DES MORTS

En attendant et en bon élève, on écoute Mauricette nous rappeler les bases de ce «hobby» très prisé chez les Anglo-Saxons, entre autres. Le jeu se compose de 52 cartes classiques. Il se pratique à quatre, soit un duo de partenaires contre l'autre. Jusque-là, pas de problème. Là où cela se complique d'un point de vue pratique déjà, c'est que chacun se retrouve avec non pas cinq cartes comme au poker, ni même neuf comme au jass, mais avec treize cartes à la main. C'est beaucoup: mieux vaut avoir de grandes mains ou, en tout cas, une certaine dextérité.

La suite? «Au bridge, il faut gagner des levées (de 7 à 13). Après la distribution des cartes dans le sens des aiguilles d'une montre, les joueurs procèdent à un ou à plusieurs tours

d'enchères pour aboutir à un contrat. Le contrat, c'est l'engagement ou le pari que prend l'une des deux paires de gagner un nombre de levées déterminé qu'elle pense pouvoir réaliser. Le partenaire de celui qui a déclaré le contrat est le «mort». Il ne fera qu'exécuter les ordres de celui-ci au cours de cette phase du jeu (le jeu de la carte). L'autre paire, celle de la défense, essaiera de faire chuter ce contrat.»

Voilà, si vous voulez en savoir davantage, on ne saurait que vous recommander de participer aux séances gratuites d'initiation du MdA et au Bridge Club du Léman. «On apprend petit à petit. Il ne faut pas se décourager, assure notre passionnée. On a toujours un avenir au bridge. Et puis, c'est un jeu qui convient parfaitement à ceux aiment jouer les détectives, il faut regarder, analyser, prendre des décisions.»

Sachez encore qu'il y a des fédérations nationales, des compétitions internationales et interclubs et même des tricheurs au plus haut niveau. «Deux des meilleurs joueurs italiens avaient mis au point un système. Ils plaçaient leurs cartes de telle manière qu'ils pouvaient ainsi communiquer.» Un truc tout simple, sans doute trop d'ailleurs. Les parties étant filmées, ils ont été démasqués. J.-M.R.

¹ Des samedis qui content à Sauvabelin: 15 et 22 juillet; 5 et 12 août, entre 15 h et 17 h.

² Mouvement des aînés Vaud, place de la Riponne 5, 021 320.12.61.

³ Bridge Club du Léman, Vevey, 021 921 34 81. Fédération suisse de bridge: <http://fsbridge.ch>

ET VOUS ?

Peut-être avez-vous profité de votre retraite pour vous lancer un défi ?

Si vous souhaitez qu'on en parle, contactez-nous par écrit à defis@generations-plus.ch, ou générations, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.